



**PCRF**

**Parti Communiste Révolutionnaire de France**



# **Vive le 99<sup>ème</sup> anniversaire de la Révolution d'Octobre 1917 !**

Le 7 novembre 1917 à Petrograd, la révolution triomphait. Le II<sup>ème</sup> Congrès des Soviets proclamait le caractère socialiste de la révolution, et adoptait le Décret sur la Terre et le Décret sur la Paix. Cet événement est l'un des événements majeurs de l'histoire de l'humanité. Quels qu'aient été par la suite les problèmes rencontrés et bien que le socialisme ait été renversé, il n'en demeure pas moins que la Révolution d'Octobre a permis de montrer au monde pendant soixante dix ans que l'on pouvait vivre sans capitalistes, et que, grâce à cela, les retards séculaires hérités de l'oppression tsariste pouvaient être surmontés. La construction du socialisme, dans un environnement violemment hostile, a permis d'en finir avec l'analphabétisme, avec la misère, et de transformer un empire qui reposait sur l'oppression des peuples allogènes, en une union de peuples égaux et solidaires, l'URSS.

**Mais la Révolution d'Octobre n'est pas qu'un souvenir glorieux. Elle est source d'enseignements politiques fondamentaux pour aborder la question de la transformation révolutionnaire du monde en ce début du XXI<sup>ème</sup> siècle, enseignements qui sont incontournables :**

**La Révolution d'Octobre a éclaté comme réponse à la crise générale du capitalisme, révélée par la Première guerre mondiale.** Avec cette crise s'est ouverte l'ère du passage du capitalisme au communisme. Le capitalisme à son stade impérialiste tend à la putréfaction, il développe ses contradictions jusqu'à leurs termes, et pour les surmonter ne serait-ce que provisoirement, conduit l'humanité à la guerre. Cette analyse a été confirmée par l'éclatement de la Seconde Guerre Mondiale vingt ans plus tard, mais aussi par la suite, par la militarisation générale de l'économie, permettant à l'impérialisme états-unien de maintenir le contrôle sur ses alliés par les guerres locales, pour maintenir sa domination sur les marchés et les sources de matières premières.

**La Révolution d'Octobre et la construction du socialisme en URSS ont permis de rompre avec la guerre impérialiste parce qu'elles ont rompu avec le capitalisme et posé la question de la construction du communisme.** C'est ce qui a permis de transformer le conflit de 1939-1945 de guerre impérialiste en guerre antifasciste, et à l'URSS d'en être l'axe central. La victoire de 1945 a permis d'élargir l'espace de la planète libéré du Capital, tandis que le système colonial n'allait pas tarder à s'effondrer. Il est significatif que, malgré la dangerosité de la période connue sous le nom de guerre froide, les contradictions inter-impérialistes n'ont pu déboucher sur une Troisième guerre Mondiale, par le fait même de l'existence d'un camp socialiste héritier du Grand Octobre ; en revanche, la victoire de la contre-révolution, dans les années quatre-vingts/quatre-vingt dix, a rouvert le risque d'un conflit planétaire pour le contrôle des marchés, des sources d'approvisionnement en matières premières, des routes commerciales, etc. La situation de guerre permanente, qui s'étend de l'Ukraine au Yémen, de la Syrie et de la Palestine à l'Afghanistan, voit s'affronter les impérialismes alliés dans l'OTAN aux impérialismes émergents de Russie et de Chine, tandis que dans le bloc de l'OTAN conduit par les États-Unis, les contradictions s'aiguisent entre les uns et les autres. En Asie pacifique, l'affrontement de l'impérialisme chinois et des impérialismes US, japonais, sud-coréens, est lui aussi source de guerres.

**Les Révolutions au Vietnam, en Corée et en Chine, puis à Cuba, par leur caractère véritablement anti-impérialiste** (contre le capital monopoliste étranger et contre les classes dominantes locales qui lui sont plus ou moins associées mais qui cherchent à prendre leur part) **ont enrichi les enseignements de la Révolution d'Octobre.** Cependant l'absolutisation de l'alliance avec la "bourgeoisie nationale" en Chine, le contenu fortement nationaliste qui en est résulté pour la politique du Parti communiste chinois

(PCC), dont l'anti-soviétisme a été l'expression la plus manifeste, a très vite conduit la révolution dans l'impasse. Contrairement aux enseignements d'Octobre 17, (et au-delà des mots) au lieu de s'appuyer sur le prolétariat comme force fondamentale de la révolution en renforçant sa dictature au sens marxiste, le PCC a pris appui sur la paysannerie et sur les cadres de l'armée, entraînant un processus de subversion interne qui a débouché sur le rétablissement du capitalisme à son stade impérialiste.

**À ce propos, il est compréhensible qu'à la suite du renversement du socialisme en URSS, la situation des pays qui ont affirmé leur volonté de continuer la construction du socialisme les conduise à des reculs, voire à des compromis avec le capitalisme.** Les bolcheviques, sous la direction de Lénine et de Staline, l'ont fait avec la NEP\*, et cela a permis de poser les bases pour l'offensive socialiste de l'industrialisation et de la collectivisation des campagnes. Mais pour autant, il s'agissait, dans le cadre de la stratégie de passage au communisme, d'une tactique provisoire, posée devant les masses comme telle, et qui s'appuyait sur le renforcement de l'État prolétarien et le contrôle ouvrier, non sur l'idée que les "recettes" du capitalisme pouvaient régler la question de la construction du socialisme. Entre autres, pendant la NEP, toutes les mesures politiques étaient prises pour que le Parti conserve son rôle de force d'avant-garde du prolétariat, et pour préserver le caractère de classe de son recrutement. Le processus de rupture avec cet enseignement du Grand Octobre à partir de du XXII<sup>ème</sup> congrès en 1956, a conduit à la catastrophe de 1991. De ce point de vue, l'expérience chinoise et celle de l'URSS sont à méditer par tous les révolutionnaires.

*\* Une « Nouvelle Économie Politique » (NEP), mise en œuvre à partir de 1921, introduit une relative libéralisation économique. La NEP a été instaurée pour redynamiser le pays qui, en 1921, sortait de la Première Guerre mondiale, d'une révolution, d'une guerre civile et faisait face à la famine. C'est une décision imposée par les circonstances, un « repli stratégique » dans la construction du socialisme, justifié par le retard économique de la Russie.*

**Ce que montre la Révolution d'Octobre (et tout le processus qui y mène depuis la révolution de février), c'est la nécessité d'un parti qui exprime les aspirations et le rôle historique du prolétariat.** Sur cette base, dans un rapport favorable, ce Parti doit être capable, devant la classe ouvrière et les masses, de poser et de résoudre la question des alliances sociales nécessaires pour que le rapport des forces permette de battre la bourgeoisie et de

substituer la dictature du prolétariat à la dictature de la bourgeoisie. Toute l'histoire de la lutte des classes, depuis 1917 jusqu'à aujourd'hui, le confirme.

**C'est particulièrement vrai dans la dernière période en Amérique Latine. La situation que traverse la révolution bolivarienne au Venezuela est emblématique de ce constat.** La révolution bolivarienne se heurte au fait qu'elle est conduite par la petite-bourgeoisie, et qu'elle s'inscrit dans une perspective "anti-impérialiste" qui réduit l'impérialisme à la politique extérieure des USA (y compris à la rigueur de l'Union Européenne). Cette conception induit l'existence d'une prétendue division fondamentale entre une bourgeoisie comprador (qui tire sa richesse de sa position d'intermédiaire dans le commerce avec les impérialismes étrangers) et une bourgeoisie nationale. Or s'il est vrai qu'une partie de la bourgeoisie locale peut, à un moment donné, avoir intérêt à l'affrontement avec les impérialismes qui sont en position dominante dans le système, et donc à une alliance temporaire avec la classe ouvrière, il est tout aussi vrai que cette même fraction de la bourgeoisie n'aspire qu'à une chose : organiser l'exploitation du prolétariat à son profit et prendre sa place dans la chaîne des oligarchies financières.

**Camoufler cela sous le vocable de « Socialisme du XXI<sup>ème</sup> siècle » n'y change rien, et au contraire, cela souligne l'objectif recherché, à savoir refuser de s'appuyer sur l'expérience réelle de construction du socialisme au XX<sup>ème</sup> siècle dans la foulée de la Révolution d'Octobre.** Il est significatif qu'à l'opposé des propositions du Parti Communiste du Venezuela, le gouvernement, comme le PSUV (parti majoritaire dans le camp populaire) n'ont rien entrepris pour briser l'appareil d'État bourgeois, pour permettre à la classe ouvrière de prendre la direction du processus. Au contraire, à de nombreuses reprises, les organismes gouvernementaux ont soutenu le patronat contre les travailleurs lors de conflits du travail, et l'anticommunisme n'a pas été absent de certaines prises de position. À chaque fois qu'il s'est agi de prendre des mesures économiques visant à rompre avec l'économie capitaliste de rente, et donc de s'attaquer aux intérêts de classe de la bourgeoisie vénézuélienne toute entière, le gouvernement s'est rallié à des solutions social-démocrates des plus traditionnelles. Dans le même temps, la corruption s'est développée. Le résultat, c'est le fait que la réaction a repris l'initiative et que pèse le risque d'un coup de force brutal. Enfin, comment croire que l'on surmontera la crise

politique par l'intermédiaire de négociations avec la droite réactionnaire sous l'égide du Vatican !

**Pour résoudre la crise, il faut s'attaquer à la domination de la bourgeoisie, au capitalisme, en s'appuyant sur la classe ouvrière, en lui donnant les moyens de construire ses propres instruments étatiques alternatifs.** Après l'échec de l'unité populaire au Chili, de la révolution sandiniste au Nicaragua, l'actuelle impasse de la révolution bolivarienne souligne qu'il y a des lois de la Révolution que l'on ne saurait ignorer impunément, et que l'étude de la Révolution d'Octobre et de la construction du socialisme en URSS, du point de vue du marxisme-léninisme, est incontournable si l'on veut la victoire du prolétariat.

**En réalité, et quelles qu'en soient les formes (même si celles-ci ont leur importance), à chaque fois on se trouve confronté au dilemme : réformisme ou révolution ?**

Fût-il « de gauche », le réformisme, c'est toujours en dernier ressort le ralliement à l'idéologie dominante, et l'acceptation du caractère indépassable du capitalisme. La solution pour en sortir, c'est bel et bien de reconnaître et de s'appuyer sur le rôle dirigeant de la classe ouvrière, sur la nécessité de renverser la bourgeoisie et de s'attaquer au mode de production capitaliste pour construire le mode de production communiste à sa phase socialiste. C'est le seul moyen de régler les problèmes auxquels l'humanité est confrontée, et il n'y a pas de place pour des gouvernements « progressistes », des gouvernements de « gauche », des solutions intermédiaires ou transitoires.

L'expérience de l'humanité, depuis bientôt un siècle, montre 3 issues possibles :

- la victoire dans le sillage d'Octobre 17,
- la tragédie des processus révolutionnaires qui échouent sous le poids de l'opportunisme (le renversement du socialisme s'inscrit dans ce cas),
- l'escroquerie grotesque et souvent criminelle des gouvernements sociaux-démocrates "classiques", qui ne sont qu'une variante des méthodes de gestion de la bourgeoisie, le pire étant, du point de vue des conséquences pour l'avenir, lorsque cette politique est menée avec le soutien de Partis communistes.

**Nous entrons dans l'année du centenaire de la Révolution d'Octobre. Il est prévisible que la bataille idéologique et politique va être dure.** La bourgeoisie, les renégats du communisme, les opportunistes vont intensifier leur intervention pour diffamer l'histoire de l'URSS et du

mouvement communiste. Tout l'appareil de la communication sociale va être mis contribution. Le Parti Communiste Révolutionnaire de France appelle ses adhérents et sympathisants à porter haut le drapeau rouge de la Révolution d'Octobre. Que des initiatives de toutes sortes et de toutes dimensions soient prises, sans sectarisme, en fonction des possibilités. Au plan national est d'ores et déjà prévu à Paris, en mars 2017, un meeting pour la journée internationale de lutte des femmes, qui célébrera le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la révolution russe de Février 17, cette dernière ayant éclaté suite aux manifestations appelées par les socialistes pour le 8 mars 1917.

La trahison des dirigeants du PCF a conduit à la division et à la fragmentation des forces qui restent communistes. Les divergences peuvent être extrêmement importantes.

Cependant, de notre point de vue, cela ne saurait empêcher que le 100<sup>ème</sup> anniversaire d'Octobre 1917 puisse rassembler toutes celles et tous ceux qui se réclament du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien, et qui trouvent dans la Révolution d'Octobre et la construction du socialisme au XX<sup>ème</sup> siècle, une source à leur engagement contre le Capital et pour la société socialiste-communiste.

**Face à nos adversaires, sur cette question nous pouvons faire front ensemble. C'est dans cet esprit que la direction de notre parti va s'adresser aux composantes du mouvement communiste de France.**

*Paris, le 7 novembre 2016*

Consultez notre site : [www.pcrf-ic.fr](http://www.pcrf-ic.fr)

**INTERVENTION COMMUNISTE**

Proletaires de tous les pays, Unissez-vous !



Lisez **INTERVENTION COMMUNISTE**

le journal du PCRF

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

1 an : 19 €, étudiants, Privés d'emploi : 10 €,

Soutien à partir de 30 Euros

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_

*Chèque à l'ordre des*

*" AMIS D'OULIANOV " B.P.40084 75862 PARIS cedex 18*